

La mission de Marie dans le monde d'aujourd'hui

Quentin Hackenworth

J'ai accepté avec enthousiasme de donner à ce chapitre général une conférence sur la "Mission de Marie", parce que j'y vois une réalité éminemment importante et belle au coeur de notre vie marianiste. Quand j'ai commencé à préparer la conférence, mon enthousiasme s'est transformé en une douce panique. Est-il encore possible de dire quelque chose sur la mission de Marie qui n'ait pas déjà été dit... et très bien dit? Nous pouvons commencer avec les notes de retraite de notre fondateur, sa lettre du 24 août 1839, aux prédicateurs de retraites. La mission de Marie est traitée dans nombre d'articles du commentaire de la Règle, par exemple par Lorenzo Amigo, Luigi Gambero, David Fleming, Joseph Verrier, et d'autres. Nous avons le magnifique travail de Jean Baptiste Armbruster sur l'Etat religieux marianiste. Le sujet est bien traité par Ignacio Otano dans "Mision Marianista" et par Alfonso Gil dans "Una Alianza con Maria la Madre de Jesus". Et si vous désirez un traité réellement complet sur le sujet, vous pouvez attaquer l'ouvrage d' Emilio Gardenas: "Itinerario Mariano de Guillermo José Chaminade, misionero de Maria." On peut continuer la liste.

A la lumière de ces études et de ces présentations, j'ai décidé de vous faire simplement part de quelques réflexions sur le sujet, davantage sous forme de méditation que sous forme d'étude ou d'explication. J'ai confiance que l'Esprit Saint m'a montré là l'instrument de grâce qui convient le mieux à tous à la lumière du travail qui vous attend pour ce chapitre général.

La mission de Marie commence avec Jésus

Commençons par la mission de Jésus, puisque la mission de Marie est une participation maternelle à la mission de son fils; ce qui veut dire que la mission de Marie est la mission de Jésus vécue et portée par une mère. C'est là une chose que Jésus, un homme, ne pouvait faire, une autre dimension de sa mission. La réalisation maternelle de la mission de Jésus devait être faite par Marie. Notre fondateur a résumé pour nous la mission de Jésus dans sa définition concise de notre finalité marianiste: "La plus parfaite conformité avec Jésus Christ, fils de Dieu, devenu fils de Marie pour le salut des hommes". La dimension missionnaire est évidemment dans la dernière partie de la définition : " pour le salut des hommes".

Rédemption des effets du péché

La question jaillit naturellement: **nous sauver de quoi?** Depuis Adam et Eve, chacun – à un certain degré – est soumis à des influences négatives sous une forme ou une autre, influences auxquelles on ne peut échapper sans l'aide d'un autre. L'influence négative peut être une fausse image de soi-même, une mauvaise conception de Dieu, des idées fausses sur la réalité, les dépendances, les impulsions hors contrôle de notre volonté, les forces négatives de notre inconscient qui agissent sur notre conduite. Ce peuvent être les influences négatives d'un environnement social corrompu et de mauvaises habitudes sociales. Sous une forme ou une autre, toutes ces influences sont des péchés, elles nous séparent de l'influence positive de la présence de Dieu et empêchent le développement de notre personne dans sa plénitude. Que le péché soit d'origine (ce qui veut dire que nous n'en sommes pas coupables), ou personnel (ce qui veut dire qu'il relève de notre culpabilité), son résultat est de nous empêcher de devenir la personne accomplie que Dieu veut que nous devenions pour participer pleinement à sa propre vie divine. Jésus est devenu fils de Marie pour nous sauver de cette situation, pour nous aider à sortir des influences négatives qui nous dominent et empêchent notre vie et notre bonheur de parvenir à la plénitude. Jésus est venu nous sauver, et il n'a pas mis de limite à ce qu'il voulait faire pour nous sauver des conséquences du péché.

Rédemption par la relation personnelle

Comment Jésus opère-t-il pour nous sauver des conséquences de nos péchés? Jésus établit une relation d'union avec les personnes, une union dans laquelle la vie de Jésus devient leur propre vie. Dans toute relation d'union, quelque chose de chacun est transmis à l'autre. Dans une telle relation avec Jésus, les pécheurs sont capables – parfois seulement pas à pas – d'abandonner leur vie de péché et de grandir dans la vie de Jésus: ils forment un nouveau moi qui remplace leur vieux moi. Evidemment, il faut consentir à cette relation avec Jésus et entrer activement dans l'interaction qui donne à chacun la force et la vie de Jésus nécessaires pour abandonner le péché et anéantir l'influence du péché. La dynamique fondamentale de la rédemption est alors une relation personnelle d'union entre Jésus et le pécheur, dans laquelle le pécheur reçoit ce dont il manque pour passer d'une vie de péché à une vie de grâce.

Nous savons, à travers notre propre expérience, que certaines relations nous aident à grandir comme personne, à devenir meilleur, à surmonter les faiblesses et à développer les vertus. D'autres relations ne nous aident pas; elles nous enfoncent plutôt et nous rendent plus mauvais que ce que nous étions. Dans de telles relations, nous ne faisons que nous heurter les uns aux autres, que nous accuser et nous condamner les uns les autres, que faire payer les autres pour nos erreurs. Une relation rédemptrice, au contraire, nous donne du courage, nous guérit, nous aide à découvrir en nous de nouvelles richesses, nous aide à grandir dans le bien et à nous arracher à la domination du péché et du mal. Jésus tisse avec nous une relation dans laquelle Il nous offre tout ce dont nous avons besoin pour grandir dans une vie nouvelle en Lui. Nous avons simplement besoin de dire "oui" avec la foi du cœur, d'entrer dans une relation de confiance et d'amour, de cultiver cette relation avec Jésus, Fils de Dieu, devenu fils de Marie pour nous sauver tous.

Nous racheter les uns les autres

Jésus sauve par ses relations personnelles, mais il étend aussi cette dynamique de rédemption par l'intermédiaire des relations de ses disciples avec les autres. Il ne se contente pas de distribuer lui-même les pains et les poissons, mais il rachète de la faim en multipliant les pains et les poissons et en les faisant distribuer par ses disciples. Jésus multiplie sa présence rédemptrice dans le monde à travers les relations de ses disciples... et des disciples de ses disciples.

Jésus a donné à ses disciples un nouveau commandement: que leurs relations réciproques soient à l'image de ses relations avec eux – un amour rédempteur réciproque. Jésus demande à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme Lui-même les aime, et ainsi de multiplier sa présence rédemptrice dans le monde. "C'est à cela qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres" (Jn 13.55) C'est à dire : "*Si vous vous aimez les uns les autres comme je vous aime, vous multiplierez mon amour rédempteur partout où vous serez et en tout ce que vous ferez. C'est de cette façon que le monde entier sera racheté*". Quiconque entrera en relation avec un vrai disciple de Jésus sentira monter en lui un amour rédempteur.

La première tâche missionnaire est donc pour tout disciple de Jésus de cultiver une amitié rédemptrice avec ceux qu'il rencontre. Une bonne question d' "examen particulier" à nous poser est celle ci: ma relation avec telle personne l'aide-t-elle à devenir meilleure? Ma relation avec elle facilite-t-elle sa connaissance de Jésus, sa croissance dans les vertus? C'est d'abord à travers une telle amitié que les autres parviendront à la plénitude de vie en Jésus.

Relation rédemptrice de Marie

Jésus demande à tous ses disciples de multiplier son amour rédempteur à travers leurs relations réciproques. Mais au Calvaire, il demande à son disciple bien-aimé de vivre son amour rédempteur à travers une relation particulière avec sa mère. Si la relation de Jésus est rédemptrice par nature, alors sa relation avec sa mère est éminemment rédemptrice, parce que sa relation avec elle a anticipé et empêché à l'avance toute influence possible du péché ou du mal. Elle a été conçue immaculée, et tout échange dans la relation entre Jésus et Marie n'a fait qu'accroître l'intensité et la profondeur des effets libérateurs de l'amour divin. Quiconque entre dans une authentique relation avec la mère de Jésus sentira les effets de son amour rédempteur. Pour le disciple bien-aimé, l'amour de Jésus pour sa mère est la plus universelle et la plus rédemptrice de toutes les relations personnelles.

Le disciple bien aimé comprend parfaitement ce que Jésus lui dit au pied de la croix. Il comprend que Jésus veut que sa relation avec sa mère couvre le monde entier, et il donne alors à chacun cette divine présence qui aide à surmonter l'influence du mal et à croître dans la vie nouvelle. Il comprend que ce ne sont pas les miracles accomplis par Jésus qui sauvent les autres, mais plutôt son amour oblatif pour eux. Il comprend le pouvoir rédempteur particulier de l'amour de la mère de Jésus: ce que lui demande Jésus, à lui le disciple bien aimé, c'est de poursuivre cette relation spéciale avec sa mère, pour sauver le monde.

Lors de leur première rencontre à Santiago, Chili, les communautés laïques marianistes ont défini ainsi leur mission: "rendre le Christ toujours davantage présent au monde". Je vois là une grande intuition. Une présence est de soi une relation personnelle. Si je suis en relation avec vous, je vous suis présent d'une certaine façon. Et une présence, de par sa nature, change les personnes impliquées dans la relation. Une définition de la présence est celle-ci: être avec l'autre de telle façon que quelque chose change. Rendre le Christ davantage présent au monde c'est changer ce monde en mieux. C'est là évidemment la mission de Marie dans le monde d'aujourd'hui: engendrer la présence du Christ en toute relation humaine, parce que cette présence sera libératrice et rédemptrice.

Quelle belle chose de s'entendre dire par quelqu'un: " Sachez que vous m'avez rendu meilleur". Savoir que Marie, à travers une relation personnelle, me rend meilleur. Une femme de notre quartier de Querétaro, Mexique, est entrée dans les CLM. Son mari n'y est pas entré avec elle, parce qu'il était dominé par le besoin de boire. La boisson le conduisit à une vie de misère, pour lui, pour elle et pour toute la famille. Sa femme comprenait qu'il avait besoin d'être racheté de la dépendance de l'alcool. Elle prit la résolution d'être présence de Marie pour son mari, jusqu'au pied de la croix. Peu à peu, son mari fut transformé par cet authentique amour de sa femme pour lui; il fut frappé par les vertus qu'elle apprenait des CLM. Il découvrit qu'elle était en train d'obtenir quelque chose dont il manquait et dont il avait besoin. Finalement, il renonça à boire et il est aujourd'hui un marianiste laïque fervent. Il y a peu, il dit à quelqu'un: " Quel homme misérable je serais aujourd'hui, si je n'avais pas rencontré les marianistes". C'est cela, une rédemption par la présence. C'est cela la mission de Marie dans le monde d'aujourd'hui.

Jamais seul

Dans une relation d'union, la présence de l'un est aussi, d'une certaine façon, la présence de l'autre. Au Calvaire, Jésus et sa mère sont en relation d'union. Tout ce qui arrive à l'un, arrive, sous sa forme propre, à l'autre. Nous avons ce riche texte de notre fondateur: " La bienheureuse Vierge est totalement semblable à son divin fils, tant dans ses vertus que dans sa passion, parce que Jésus Christ lui a donné un nouvel être de grâce en retour de la nature humaine qu'il a reçue... A cause de ce nouvel être de grâce, elle a été capable de sentir les mouvements intérieurs de l'âme de Jésus,

pour l'imiter, pour vivre en elle tout ce que Jésus Christ a vécu et devenir sa fidèle copie. C'est ainsi qu'elle est associée à tous ses mystères..." (Ecrits marials, I, 225 NBVial: vérifier sur l'original dont je ne dispose pas ici; j'ai traduit à partir de l'anglais).

Jésus et Marie sont tellement un que partout où Marie est présente, la présence de Jésus est engendrée. C'est sa mission de mère. Maintenant, Jésus veut faire que sa présence rédemptrice continue à se répandre dans le monde entier à travers la présence de sa mère. Il intègre alors le disciple bien aimé dans sa relation d'union : "Mère, voilà ton fils", et au disciple bien aimé: "Voici ta mère". Et à partir de ce moment, la présence de l'un assure la présence des deux autres,...une présence rédemptrice sous une triple forme: Jésus, Marie, le disciple bien aimé.

Mission consacrée

Jésus consacre l'union de sa mère et du disciple bien aimé par l'effusion de son propre Esprit. La consécration de l'union entre la mère de Jésus et le disciple bien aimé est une présence permanente de l'Esprit de Jésus dans leur relation. La mission de répandre la présence rédemptrice de Jésus veut dire que beaucoup d'autres disciples bien aimés entreront dans cette relation spéciale avec la mère de Jésus... pour que tous soient sauvés.

Pouvons-nous dire que la Société de Marie est le disciple bien aimé? Je crois que la véritable essence de la Société de Marie est une extension de la présence du disciple bien aimé dans le monde d'aujourd'hui, consacrée dans une relation particulière avec la mère de Jésus qui génère toujours plus la présence rédemptrice de Jésus dans le monde.

Quelques conséquences

Ces considérations, si belles soient-elles, pourraient ne rester que théorie pour nous. Qu'est-ce que cela veut dire dans la vie quotidienne de notre vocation marianiste? La première conclusion que j'en tire est celle-ci. La mission de Marie est d'établir une relation personnelle rédemptrice avec chacun. Si nous nous consacrons à cette mission, notre première tâche missionnaire est d'établir une relation rédemptrice avec tous ceux que nous connaissons ou rencontrons. Notre première tâche missionnaire est de nous aimer les uns les autres, d'établir entre nous des relations qui nous aident à renoncer au péché et à croître au meilleur de nous-mêmes. Notre Règle retient cette idée dans l'article 67: "La communauté elle-même est le premier instrument pour remplir notre mission" (NB Vial: vérifier le texte sur la Règle). La communauté est d'abord une question de relations, de fraternité vraie. Notre première tâche missionnaire est d'être une présence rédemptrice, de vivre la présence rédemptrice de Marie et de son fils Jésus pour le bien de tous. Là encore notre Règle nous éclaire à l'article 59: "Dans chacune des communautés marianistes, nous voulons vivre de manière à rendre sensible la présence de Dieu." (NB Vial: même remarque). Il n'y a pas de plus grand service que nous puissions rendre que de rendre Dieu présent aux autres à travers notre présence.

La seconde conclusion pratique que je tire est que cette qualité rédemptrice de nos relations doit être un critère majeur pour nos délibérations au cours du chapitre général, pour l'administration de nos communautés et de nos œuvres, pour notre recrutement et la formation dans la Société de Marie. Je pense que nous savons que la qualité rédemptrice de nos relations est plus que de bonnes techniques de communications ou que des goûts et des aversions communes. La présence vécue de Jésus et de Marie dans nos relations est ce qui rend rédemptrice notre présence aux autres. " Nous savons que la qualité de notre vie a plus d'importance que nos mots" (RL 67) (NB Vial: même remarque). Je m'émerveille de voir à quel point cette conviction nous aide à façonner nos décisions concrètes pour notre mission.

Conclusion

Nous pouvons dire que notre mission de marianiste est d'être une présence rédemptrice dans le monde d'aujourd'hui. C'est cela la mission de Marie et nous y prenons part.

En guise de conclusion, je voudrais rappeler que votre présence n'est jamais indifférente; votre présence change toujours quelque chose. Si votre présence incarne une relation consacrée avec la Mère de Jésus, les changements que votre présence apporte seront d'une certaine façon rédemption pour l'autre. La conformité à Jésus, fils de Dieu, devenu fils de Marie pour la salut de tous fera de votre présence un puissant moyen de rédemption.

Suggestions pour la journée

1° Adoration, prière de présence de Dieu et Marie, plus que méditation ou réflexion. Etre simplement avec Dieu - louange, action de grâce, présence. CONFIANCE que Dieu veut réaliser ce qu'il désire le plus pour vous. (Sonny Tyson: LOUANGE + ACTION DE GRACE sont souvent la meilleure intercession)

2° Ne vous préoccupez pas d'arriver à des décisions, de prendre des résolutions...Etre simplement être avec Dieu et Marie... Le reste suivra

3° Si vous voulez un sujet de réflexion, pensez à la manière dont Dieu peut se servir de votre présence pour son œuvre de salut.

Bonne et sereine journée de désert. Dieu vous comble de son Esprit.